



JOURNÉE DES DOCTORANT·E·S
ORGANISÉE PAR LA FORMATION
DOCTORALE INTERDISCIPLINAIRE

(RESP. : MARTA CARAION). COMITÉ
DOCTORAL : CHARLOTTE DUFOUR
(SECTION DE FRANÇAIS), STÉPHANIE
SERRA (SECTION D'HISTOIRE ET
ESTHÉTIQUE DU CINÉMA) & ÉMILIE
SERMIER (SECTION DE FRANÇAIS).

LE CHAPITRE À L'ŒUVRE

16 MARS 2020

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Centre de formation
doctorale interdisciplinaire

www.unil.ch/fdi

Faculté des lettres

www.unil.ch/lettres

PROGRAMME

Lundi 16 mars 2020

UNIL, Château de Dorigny, salle 106

9h30 ACCUEIL

9h45 INTRODUCTION

Formes et forces du chapitre littéraire

Modération : Émilien Sermier

10h00 **Alessio Christen**, UNIL, CSLR

« Fonctions et détournements du chapitre dans les récits de Ch.-A. Cingria »

10h25 **Alice Bottarelli**, UNIL, français

« Rôles du chapitre dans la construction d'une connivence comique chez Benoziglio »

11h00 PAUSE

Le chapitre contemporain : mises à distance

Modération : Stéphanie Serra

11h30 **Frédéric Guignard**, UNIL, français

« Filiation et distanciation génériques en SF contemporaine : le primat du (sous-) titrage chapitral »

11h55 **Violeta Mitrovic**, UNIL-HEP, français

« Résistance au chapitre dans l'écriture de soi contemporaine : voie d'entrée dans le flux extime ? »

12h30 REPAS

Découpages : chapterer avec l'image

Modération : Charlotte Dufour

14h00 **Hélène Cordier**, UNIL, français médiéval

« Structurer pour les enfants : le chapitre dans les adaptations médiévales pour la jeunesse »

14h25 **Marie-Charlotte Quin**, UNIL, histoire et Université de Strasbourg, littérature comparée

« L'illustration : un mode d'apparition du chapitre ? »

15h00 **Conférence de Raphaël Baroni**, UNIL, EFLE

« Le chapitre dans la bande dessinée : indice de littérarité ou trace sérielle ? »

15h45 PAUSE

16h15 **Conférence d'Aude Leblond**, Université Sorbonne Nouvelle, Paris III

« Le lecteur à l'heure du chapitre : vers une rythmique de la lecture »

17h15 CLÔTURE DE LA JOURNÉE

Le chapitre à l'œuvre

PRÉSENTATION

Unité à la fois discrète et familière, le chapitre reste un objet méconnu des recherches universitaires. Les travaux narratologiques et poéticiens l'ont longtemps ignoré, tant et si bien que les études sur le chapitre restent de manière générale une « science jeune » (Raphaël Baroni, 2017). L'enjeu de cette journée sera en ce sens de se concentrer sur les multiples pratiques du chapitre dans différentes activités esthétiques – en littérature, en cinéma, en histoire, en philosophie ou dans les arts graphiques. Car de la Bible à la bande dessinée, des chants homériques aux romans-feuilletons, du livre d'artiste aux séries télévisées, de la biographie aux films de Tarantino ou de Wes Anderson, le chapitre apparaît comme une manière particulière de découper le temps et de ponctuer la durée narrative. Marqueur d'organisation, mais aussi échelle intermédiaire entre le macro (le récit) et le micro (le style), il participe étroitement de notre relation sensible aux œuvres. L'objectif sera en somme de montrer qu'il ne se réduit pas à un simple appareil périphérique, mais qu'il est constitutif de la poétique des œuvres et qu'il participe de l'histoire littéraire et artistique.

Plusieurs types de questions pourront dès lors être abordés, comme veut le suggérer ce panel non exhaustif :

- **Formes.** Quels sont les modes d'apparition du chapitre (numéros ? blancs ? titres ? etc.) ? En quoi se distingue-t-il d'une séquence, d'une section, d'un épisode ? Peut-on évaluer ses dimensions moyennes, ainsi que le ratio entre la taille (ou la longueur) d'une œuvre et son nombre de chapitres ?
- **Fonctions.** Aux côtés du cliffhanger, quels sont les effets du chapitre ? À quelles logiques diégétique, esthétique, rythmique, critique, didactique, etc., répond-t-il ? Quelle tension produit-il entre le continu et le discontinu, la clôture et la relance ? Comment recoupe-t-il les événements relatés et que fait-il à la temporalité narrative ? Jusqu'à quels degrés est-il autonome ou indépendant par rapport à ce qui le précède ou lui succède ? Comment est-il éventuellement thématiquement par les auteurs ou les narrateurs ?
- **Usages.** Quels rapports concrets ou affectifs les lecteurs ou les spectateurs entretiennent-ils avec les chapitres ? Le chapitrage relève-t-il de choix auctoriaux, éditoriaux, lectoraux ? Dans quelles mesures le support détermine-t-il des formes de chapitrage ? Et comment un chapitre « littéraire » peut-il être adapté au cinéma ou en bande dessinée ? Comment est-il « recousu » en livre après une publication en journal ? Par ailleurs, l'abandon du chapitre (par exemple chez certains Nouveaux Romanciers) fait-il place à d'autres modes de scansion ou d'ordonnement ? Peut-on faire une histoire littéraire ou artistique à partir de données chapitres ?

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- AUBRY Danielle, *Du roman-feuilleton à la série télévisuelle. Pour une rhétorique du genre et de la sérialité*, Berne, Peter Lang, 2006.
- BARONI Raphaël, *Les rouages de l'intrigue*, Genève, Slatkine, 2017.
- BESSON Anne, *D'Asimov à Tolkien : cycles et séries dans la littérature de genre*, Paris, CNRS Éditions, 2004.
- BOILLAT Alain et PHILIPPE Gilles (dir.), *L'Adaptation : des livres aux scénarios*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2018.
- COLIN Claire, CONRAD Thomas, & LEBLOND Aude (dir.), *Pratiques et poétiques du chapitre du XIX^e au XXI^e siècles*, Rennes, PUR, 2017.
- KOSKAS Camille & NAIM Jérémy (dir.), *Les cultures du chapitre, Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, à paraître en 2019. Lire l'appel à contributions en ligne, URL : <https://journals.openedition.org/itineraires/3862>
- CONRAD Thomas, *Poétique des cycles romanesques, de Balzac à Volodine*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
- DAMES Nicholas, « The Chapter : A History », *The New Yorker*, 29 octobre 2014 [En ligne] URL : <https://www.newyorker.com/books/page-turner/chapter-history>
- DIONNE Ugo, *La Voie aux chapitres. Poétique de la disposition romanesque*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2008. Compte-rendu : ESCOLA Marc « Suite au prochain épisode », *Acta fabula*, vol. 9, n° 8, Essais critiques, Septembre 2008, URL : <http://www.fabula.org/revue/document4465.php>
- DÜRRENMATT Jacques, *Bien coupé, mal cousu. De la ponctuation et de la division du texte romantique*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1998.
- GENETTE Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1987.
- KLEIN Holger, « La partie et le tout : réflexions sur l'art et la manière de chapitrer », *La Licorne*, n° 28 (1994), pp. 7-19.
- LEBLOND Aude, projet ANR « Chapitres. Pratique et poétique du chapitre du XIX^e à nos jours ». URL : <https://chapitres.hypotheses.org/presentation>.
- LETOURNEUX Matthieu, *Fictions à la chaîne : littératures sérielles et culture médiatique*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2017.
- STEVICK Philip, *The Chapter in Fiction. Theories of Narrative Division*, Syracuse, Syracuse University Press, 1970.

**RÉSUMÉS
des
présentations**

Alessio Christen

fonctions et détournements du chapitre dans les récits de ch.-a. cingria

Parmi les différentes formes de découpage textuel que présentent les récits de Charles-Albert Cingria (1883-1954) – astérisques, lignes de pointillés, dates, jours, noms de lieux, espaces blancs –, il en est une qui se rapproche de ce que l'on entend couramment par « chapitre ». Une demi-dizaine de textes, de courte ou de moyenne longueur, présentent des parties numérotées en chiffres romains qui les divisent en plusieurs unités : « Les Limbes » (1930, 7 parties), « La Fourmi rouge » (1931, 2 parties), Le Canal exutoire (1931, 5 parties), « Recensement » (1948, 6 parties), « Vair et Foudres » (1948, 7 parties).

Ce niveau de découpage dépasse manifestement les enjeux d'une esthétique de la fragmentation caractéristique de l'auteur. Son utilisation, qui peut être couplée avec d'autres modes de division du texte, introduit a priori une logique de succession, impliquant un ordre et une structure forte. L'on sait cependant à quel point les textes de Cingria revisitent les codes de la narration, en les exhibant, en les détournant, afin de les renouveler. La lecture de ces récits pose dès lors différentes questions : les chapitres visent-ils à organiser la narration ? à fragmenter le texte à un niveau supérieur ? à indiquer qu'il s'agit d'unités apposées maintenant chacune une certaine autonomie ? Nous nous interrogerons également sur leur nature ; forment-ils une catégorie à part au sein des écrits cingriens ? devrait-on les considérer comme plus élaborés que les autres ? Finalement, en guise d'élargissement, nous nous demanderons s'il est possible de mettre au jour une typologie et des fonctionnalités pour les divisions qui jalonnent les récits de Cingria.

Autant d'aspects que nous souhaitons aborder sur la base d'observations faites à partir des cinq textes susmentionnés.

notice bio-bibliographique

Statut : Doctorant indépendant, UNIL, section de français moderne

Titre provisoire de la thèse : « Approche discursive et stylistique de l'œuvre de Charles-Albert Cingria »

Directeur de thèse : Daniel Maggetti (UNIL)

e-mail : alessio.christen@unil.ch

Sujet de thèse, objet d'étude : Étude des spécificités des récits et des chroniques poétiques de Charles-Albert Cingria en abordant leurs visées discursives et stylistiques. L'approche se propose également d'inscrire l'œuvre de l'auteur dans le contexte littéraire romand et français des années 1920 à 1950, en abordant le rôle des revues (*Aujourd'hui*, *La Guilde du livre*, *La NRF*, *Mesures*) et de leurs directeurs.

Alice Bottarelli

rôles du chapitre dans la construction d'une connivence comique chez Benoziglio

Aude Leblond souligne que « les chapitres relaient la tension narrative »¹, hypothèse que développent plus avant Raphaël Baroni et Anaïs Goudmand², en supposant que « la fonction esthétique du chapitre se serait déplacée au-delà de la simple pause respiratoire : il s'agirait plutôt d'imposer au lecteur ce que l'on pourrait définir comme une « respiration haletante ». »³ Or il n'y a peut-être qu'un pas, qu'une légère accélération, pour passer de ce halètement au rire. Pas que nous franchirons, en faisant appel aux théories du rire (chez Kant et Freud⁴ notamment) qui l'expliquent comme le relâchement d'une tension : « Le rire est un affect procédant de la manière dont la tension d'une attente se trouve soudain réduite à néant. »⁵ Si le chapitrage permet une gestion du rythme de la narration et du rythme de la lecture⁶, il peut aussi être au service d'une visée comique, créant des effets de surprise, de soulagement, de connivence, etc.

Chez Benoziglio, la division chapitrale reconduit et amplifie la valeur humoristique du texte ; c'est flagrant notamment dans *Peinture avec pistolet* (dont les chapitres, longs parfois d'une quarantaine de pages, parfois d'un seul paragraphe, suivent le protagoniste d'année en année) et *Le Feu au lac* (où chaque chapitre commence par une digression sur le motif, répété jusqu'à l'absurde, d'une libellule qui observerait la scène). Chaque incipit chapitral suscite davantage une rupture radicale et un choc herméneutique, qu'il ne soutient un rythme régulier et ronronnant à travers un récit stable, si bien qu'une telle poétique rend difficile une « lecture en progression »⁷, mais permet des phénomènes d'échos, de reprises et de déprises, de relances, dont Benoziglio joue avec (auto)dérision. De surcroît, le style ardu, les phrases d'une longueur éprouvante, le dépaysement généré

¹ LEBLOND Aude, « La respiration du chapitre », posté le 7 janvier 2012, URL : <https://chapitres.hypotheses.org/89>

² BARONI Raphaël & GOUDMAND Anaïs, « De l'épisode au chapitre : La fonction esthétique de la segmentation narrative », in Claire COLIN, Thomas CONRAD & Aude LEBLOND (dir.), *Pratiques et poétiques du chapitre du XIX^e au XXI^e siècle*, Rennes, PUR, 2017, pp. 119-133.

³ *Ibid.*, p. 122.

⁴ Voir FREUD Sigmund, *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient (1905)*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1988.

⁵ KANT Emmanuel, *Critique de la faculté de juger (1790)*, Paris, Aubier, 1995, p. 320 (cité d'après le volume de la collection GF-Flammarion, par Alain VAILLANT dans *La Civilisation du rire*, Paris, CNRS Éditions, 2016, p. 58). Vaillant mentionne aussi, au sujet de Freud : « Rappelons que, pour lui, le rire éclat lorsque l'esprit est brusquement amené à faire l'économie d'une dépense d'énergie psychique et qu'il a le besoin physique de se débarrasser de ce trop-plein accidentel : là encore, le rire est l'anéantissement d'une tension. » (*ibid.*, p. 59).

⁶ Ces deux aspects de la question nous intéressent : qu'on se place du côté de la poétique (voire de la génétique), ou du côté de la réception, puisque c'est également sur ces deux pans que le phénomène du rire littéraire mérite d'être analysé.

⁷ Telle que la définit Bertrand Gervais, par opposition à la « lecture en compréhension » (voir Bertrand GERVAIS, « Lecture : tensions et régies », *Poétique*, n° 89, 1992, pp. 105-125 ; mais aussi Raphaël BARONI, « Didactiser la tension narrative : apprendre à lire ou apprendre comment le récit nous fait lire ? », *Recherches & Travaux*, n° 83, 2013, mis en ligne le 1^{er} juillet 2015, URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/649>).

par une narration discontinue, induisent une fatigue et une tension qui poussent à considérer chaque fin de chapitre comme un soulagement – à la manière d'un palier (de décompression). La dimension comique peut alors émaner de plusieurs jeux mis en place par la division chapitrale, reposant sur le rythme, la répétition, la discontinuité, le décalage de points de vue ou de tons, ...

notice bio-bibliographique

Statut : Doctorante FNS (Doc.CH), UNIL, section de français moderne

Titre provisoire de la thèse : « Humour et formes du rire dans la littérature suisse romande contemporaine (depuis 1945) »

Directeur de thèse : Daniel Maggetti (UNIL), en co-direction avec Alain Vaillant (Université Paris Nanterre)

e-mail : abottarelli@hotmail.com

Sujet de thèse, objet d'étude : Minoritaire politiquement vis-à-vis de la Suisse allemande, culturellement vis-à-vis de la France, la Suisse romande a toutes les raisons, pour se singulariser ou résoudre certains complexes d'infériorité, de déployer l'humour dans ses expressions littéraires. Pourtant, les écrivains romands sont davantage connus pour leur austérité calviniste (Silberstein 1990) que pour leur sens de la dérision. Évacué des préoccupations académiques en littérature romande, le rire a longtemps été victime d'une certaine conception de « l'esprit romand », prédisposé à la gravité et à l'introspection, volontiers moraliste (Maggetti 2001). Cette conception, au cœur des stratégies d'autojustification de la littérature romande, a été validée et entretenue par les romanciers, poètes, critiques, professeurs du XIX^e et début du XX^e siècles. Dès lors, la déconsidération du rire par la critique encourage les écrivains à produire des œuvres sérieuses, et la teneur majoritairement sérieuse de leurs œuvres corrobore de facto l'exclusion du comique par la critique. Ce projet s'appliquera à déconstruire ce fonctionnement autotélique, et à mettre en lumière des écrivains prolixes pour qui l'humour est constitutif d'un rapport au monde.

Frédéric Guignard

**filiation et distanciation générique
en SF contemporaine :
Le primat du (sous-)titrage chapitral**

La question générique revêt en littératures de l'imaginaire un sens bien particulier en tant que la généricité y est déjà une poétique. La science-fiction, la fantasy, l'utopie ont chacune leurs codes spécifiques qui leur donnent une unité esthétique et bien souvent éditoriale, d'où la trop rapide étiquette de « littérature de genre ». Le rapport à ces codes s'avère dans bien des cas programmatique du rapport des auteurices à leur tradition, qu'il soit filial (Le Guin, Vonarburg), rebelle (Russ, Volodine) ou émancipé (Houellebecq, Dufour).

En ce sens, les signes paratextuels que sont le titrage et le sous-titrage, en particulier chapitral, annoncent la couleur en embrayant le type d'inférences non-réalistes à effectuer pour ressaisir le texte, inaugurant sémiotiquement l'imaginaire du genre dans lequel il s'inscrit. Les informations y sont souvent spatio-temporelles et déplacent à chaque nouvelle occurrence le référentiel ; la cohérence chapitrale y est donc d'autant plus forte. L'absence d'une telle sorte de cadrage se révèle également significatif et rejoint une position plus distancée vis-à-vis de ce passage souvent obligé dans les classiques du genre. Le (sous-)titrage chapitral est le lieu de l'immédiateté du rapport avoué, sceptique ou non, avec les pratiques génériques antérieures.

notice bio-bibliographique

Statut : Assistant diplômé, UNIL, section de français moderne

Titre provisoire de la thèse : « L'autre côté du soleil » : Postérité des utopies féministes en littératures de l'imaginaire contemporaines (1969-2019)

Directeur de thèse : Dominique Kunz Westerhoff (UNIL)

e-mail : frederic.guignard@unil.ch

Sujet de thèse, objet d'étude : Les travaux portent principalement sur des questions esthétiques et poétiques en littérature contemporaine, sous l'angle du genre. La thèse traite en particulier d'enjeux autour de la postérité des utopies féministes des années 70 (Le Guin, Russ, Wittig) en littérature de l'imaginaire au sens large, de Vonarburg à Volodine en passant par Houellebecq et Dufour. D'autres recherches concernent la masculinité « paradoxale » dans le roman contemporain (Toussaint, Bordage, Damasio), où le protagoniste mâle, le narrateur, et parfois l'auteur, combinent « conscience de genre » et paternalisme. Enfin, la réflexion s'attache à mettre au jour la centralité des pratiques traductrices des auteur/trice-s pour l'innovation formelle dans différents champs (la libération du vers français au XIX^e, l'importation de la science-fiction américaine en milieu francophone).

Violeta Mitrovic

résistance au chapitre dans l'écriture de soi contemporaine : voie d'entrée dans le flux « extime » ?

L'écriture de soi contemporaine, souvent affiliée au genre autofictionnel, – connoté sulfureux, exhibitionniste ou narcissique – témoigne d'une tendance à transfigurer, en littérature, les pratiques sociales de partage autour de l'intime. Dans une société hypermoderne et néolibérale, où la création abondante d'espaces d'expression de soi répond à une culture de narcissisme et d'hyperréalisme (Lasch, 1979 ; Lipovetsky 1983, 2004 ; Han 2014, 2017), l'hybridation contemporaine de l'autobiographie crée un terrain littéraire inédit, permettant de penser le singulier, l'intime et l'indicible, par le biais d'une esthétique de la transparence dépassant le syndrome d'étalage nombriliste.

En ce sens, la mouvance « extime » de l'écriture de soi, au tournant du XXI^e siècle, illustre un paradigme de « resocialisation de la littérature » (Gefen, 2017), l'expansion expressive du moi façonnant de nouveaux modèles d'authenticité, tant littéraires que sociaux. Écriture de tranches de vie, d'expériences traumatisantes appelant réparation ou d'une intimité poussée vers l'exhibitionnisme, l'esthétique de la transparence reconfigure le réel contemporain et inaugure un nouveau pacte entre le je qui se dévoile et le lecteur.

Plus particulièrement, la forme incarne les enjeux esthétiques et narratifs du récit de soi contemporain, en remplaçant l'unité « chapitre » par des marqueurs de scansion qui donnent corps à une poétique du flux. Participant de la matérialité de l'écriture, la résistance au chapitre renforce notamment l'immersion dans les strates de l'intimité du sujet, tout en simulant la pulsion et l'immédiateté de l'écriture. En nous appuyant sur trois récits emblématiques – *Le cri du sablier* de Chloé Delaume (2001), *Putain* de Nelly Arcan (2001) et *L'Amour*, roman de Camille Laurens (2003) – nous tâcherons d'illustrer la forme, la fonction et les effets d'un « refus du chapitre » sur l'esthétique et la réception d'écritures déployant l'intime.

bibliographie sélective

ARCAN Nelly, *Putain : Récit*, Paris, Éd. Du Seuil, 2001.

DELAUME Chloé, *Le Cri Du Sablier*, Tours, Farrago, Éd. L. Scheer, 2001.

GEFEN Alexandre, *Réparer le monde : La littérature française face au XXI^e siècle*, Paris, Corti, 2017.

GRELL Isabelle, *L'Autofiction*, Paris, Armand Colin, 2014.

GRELL Isabelle (dir.), *Les Enjeux (en-je) de la chair dans l'écriture autofictionnelle*, Louvain-la-Neuve, EME éditions, 2016.

HAN Byung-Chul, *La Société de la fatigue*, Belval, Circé, 2014 [2010].

HAN Byung-Chul, *La société de transparence*, Paris, PUF, 2017.

LAURENS Camille, *L'amour*, Roman, Paris, P.O.L, 2003.

LIPOVETSKY Gilles, *Les temps hypermodernes*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2004.

SCHAEFFER Jean-Marie, *L'expérience esthétique*, Paris, Gallimard, 2015.

VIART Dominique, *Le roman français au XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2011.

notice bio-bibliographique

Statut : Assistante diplômée à la HEP-Vaud, section de français moderne, UNIL & UER
Didactique du français, HEP Vaud

Titre provisoire de la thèse : « L' "extime" aujourd'hui : esthétisation de soi dans la littérature contemporaine et son expérimentation didactique »

Directeur de thèse : Antonio Rodriguez (UNIL) ; co-directrice : Sonya Florey (HEP Vaud)
e-mail : violeta.mitrovic@unil.ch

Résumé : La thèse porte sur les pratiques d'esthétisation de l'intime présentes dans la littérature contemporaine. La première partie explore un corpus de récits de soi – autobiographiques, autofictionnels ou hybrides – comprenant entre autres Camille Laurens, Chloé Delaume, Catherine Millet, etc. La seconde partie, quant à elle, traite de l'enseignement de ce corpus au degré post-obligatoire (gymnase). Elle se focalise notamment sur les manières d'impliquer les élèves dans la lecture d'œuvres contemporaines très peu abordées en classe, ainsi que sur le développement de l'esprit critique face à l'esthétisation de l'intime, omniprésente dans la société actuelle, en particulier sur la sphère numérique.

Hélène Cordier

structurer pour les enfants : Le chapitrage dans les adaptations médiévales pour la jeunesse

Si les textes narratifs médiévaux comportent bien une organisation interne grâce à des aides de lecture et des repères visuels, la plupart ne présentent pas une division en chapitre telle que nous la connaissons aujourd'hui. Rubriques en couleur, titres courants dans la partie supérieure des pages du manuscrit, pieds-de-mouche, annotations marginales ou encore lettrines et initiales enluminées permettent d'identifier les diverses unités de la narration. Ce n'est qu'avec les compilations et traductions modernes que certains textes sont retravaillés et scindés en chapitres comme en attestent *Les aventures de maître Renart et d'Ysengrin son compère* (1861) de Paulin Paris, *Le Roman de Tristan et Iseult* (1900) de Joseph Bédier ou encore *Les romans de la Table Ronde* (1922) de Jacques Boulenger.

Les adaptations de récits médiévaux pour la jeunesse exploitent largement ce procédé de « découpage » que ce soit dans les romans, les éditions scolaires ou les livres illustrés. En ce sens, la mise en chapitre apparaît comme un outil narratif de premier ordre, car elle structure une matière parfois très vaste et complexe, la rendant accessible à des destinataires de tous âges. En outre, cet aspect pragmatique se double d'une perspective affective, propre aux modes d'engagement au livre de l'enfant : le chapitre coïncide avec un moment de partage de lecture à haute voix avec un adulte-médiateur.

Ma communication propose ainsi d'examiner quelques réécritures contemporaines afin de déterminer les critères ou les impératifs qui président le choix des auteurs en termes de chapitrage, au sein d'un support spécifique mêlant souvent texte et image et qui se destine à un public aux capacités de lecture encore balbutiantes.

bibliographie sélective

- CAUCHY Nicolas, FRONTY Aurélie, *Au pays du Roi Arthur*, Paris, Gautier-Languereau, 2009.
- GLOT Claudine, ROCHUT Jean-Noël, *La légende de Merlin*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2003.
- JEUGE-MAYNART Isabelle, CHARBONNEL-BOJMAN Séverine, (dir.), *La légende du Roi Arthur*, Paris, Larousse, 2010.
- SAMIVEL, *Les malheurs d'Ysengrin*, Paris, Delagrave, 1939.
- OVAZZA Maud, ROCHUT Jean-Noël, *Les chevaliers de la Table Ronde*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2001 [1986].
- CHARTIER Roger, « Qu'est-ce qu'un livre ? Métaphores anciennes, concepts des lumières et réalités numériques », *Le français aujourd'hui*, n° 178 (2012), pp. 11-26 [en ligne].

DELBRESSINE Daniel, *Le roman pour adolescents aujourd'hui : écriture, thématique et réception*, Paris, SCEREN-CRDP de l'académie de Créteil et La Joie par les Livres, 2006.

KESKIAHO Jesse, « Les aides à la lecture dans les livres du haut Moyen Âge », URL : <https://www.bl.uk/fr-fr/medieval-english-french-manuscripts/articles/reading-aids-in-the-early-medieval-book>

LETOURNEUX Matthieu, *Fictions à la chaîne. Littérature sérielles et culture médiatique*, Paris, Seuil, 2017.

NIÈRES-CHEVREL Isabelle, *Introduction à la littérature de jeunesse*, Paris, Didier Jeunesse, 2009.

POIREL Dominique, « Manuscrit médiéval et techniques de reconnaissance : les enjeux scientifiques », *Le Médiéviste et l'ordinateur*, n° 45 (2006) [en ligne], URL : <https://lemo.irht.cnrs.fr/45/enjeux-scientifiques.htm>

ROUTISSEAU Marie-Hélène, *Des romans pour la jeunesse. Décryptage*, Paris, Belin, 2008.

notice bio-bibliographique

Statut : Assistante diplômée, UNIL, section de français médiéval

Titre provisoire de la thèse : « Héros de la Table Ronde au XXI^e siècle : pratiques et enjeux des réécritures arthuriennes pour les enfants »

Directeur de la thèse : Barbara Wahlen (UNIL), en co-direction avec Anne Besson (Université d'Artois)

e-mail : helene.cordier@unil.ch

Sujet de thèse, objet d'étude : Cette recherche porte sur les mécanismes d'adaptation des récits arthuriens médiévaux dans les albums et livres illustrés contemporains, en prêtant attention à l'objet-livre dans sa globalité, grâce à l'étude conjointe du texte, de l'image et de la matérialité du support. La démarche considère la réécriture comme un processus réflexif et créatif qui s'adresse à un double lectorat (enfant et adulte) et qui s'inscrit dans un contexte historique et culturel spécifique.

Marie-Charlotte Quin

L'illustration. un mode d'apparition du chapitre ?

L'unité chapitre dans l'œuvre littéraire interroge la position, c'est à dire la localisation, et le rôle de l'illustration dans ce processus de scansion. La définition de l'illustration comme « représentation graphique (dessin, figure, image, photographie) généralement exécutée pour être intercalée dans un texte imprimé »¹ induit une position dans le texte qu'il est nécessaire de préciser et d'interroger. Le texte est coupé par l'illustration qui « arrête la lecture (...), décoche le regard »² ce qui rejoint les réflexions de Holger Klein³ quant à « l'art et la manière de chapitrer ». Le lecteur appréhende « visuellement la structure de l'imprimé »⁴ par divers dispositifs de « scripturation »⁵ dont l'illustration peut être un « mode d'apparition ». Ainsi, si le chapitrage fait signe dans l'œuvre, l'illustration, en tant que manifestation visuelle du texte, peut créer une forme d'unité séquentielle narrative correspondante.

Il s'agit d'étudier les rythmes d'apparition des images dans le livre (respect du découpage initial ou le renouvellement des dynamiques de lecture), leur discours et leur forme (in-texte, hors-texte, décoratif, bandeaux et cul-de-lampe – leur cadrage aussi) afin de définir le rôle des images dans l'acte de lecture et leurs implications dans la réception des textes. Ainsi, selon le public visé par une édition illustrée (édition populaire, édition bibliophilique), la localisation de l'image peut varier et suivre des dynamiques qu'il convient de comparer.

bibliographie sélective

COLIN Claire, CONRAD Thomas, LEBOND, Aude (dir.), *Pratiques et Poétiques du chapitre du XIX^e au XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Interférences, 2017.

KAENEL Philippe, *Le métier d'illustrateur*, Genève, Droz, 2005.

LE MEN Ségolène, CARACCILO Maria Teresa (dirs.), *L'illustration. Essai d'iconographie*, Paris, Klincksieck, 1999.

LE MEN Ségolène, LARUE Anne « Le décor ou l'art de tourner en rond », *Romantisme*, n° 78 (1992), pp. 60-74.

LE MEN Ségolène, MORÉTEAU Constance, « L'illustration », *Encyclopédie Universalis*, [en ligne].

¹ Définition « Illustration » du CNRTL, reprise dans : « L'illustration », Encyclopédie Universalis.

² KAENEL Philippe, *Le métier d'illustrateur*, Genève, Droz, 2005, p. 16.

³ Cité dans COLIN Claire, CONRAD Thomas, LEBOND Aude (dir.), *Pratiques et Poétiques du chapitre du XIX^e au XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Interférences, 2017, p. 289.

⁴ LE MEN, Ségolène, CARACCILO Maria Teresa (dir.), *L'illustration. Essai d'iconographie*, Paris, Klincksieck, 1999, p. 10.

⁵ LAUFER Roger, « L'énonciation typographique : hier et demain », *Communication et langages*, n° 68, 1986, p. 75.

notice bio-bibliographique

Titre provisoire de la thèse : « Colette illustrée »

Directeur de la thèse : François Vallotton (UNIL), en co-direction avec Guy Ducrey (Université de Strasbourg)

Sujet de thèse, objet d'étude : La thèse porte sur les éditions illustrées de l'œuvre de Colette. Il s'agit d'étudier l'ampleur du phénomène de mise en images des textes de Colette, afin d'en dresser une sociologie (typologie, étude de réseaux, archives éditoriales) ainsi que de montrer les particularités de la réception du texte littéraire par l'image dans le contexte éditorial de la première moitié du XX^e siècle.

Statut : Doctorante à l'université de Strasbourg en Littérature comparée; rattachement : Section d'Histoire (UNIL) et Littérature générale et comparée (Strasbourg)

e-mail : marie-charlotte.quin@unil.ch

organisation et renseignements

organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi), UNIL

Responsable de la journée :

Marta CARAION

Université de Lausanne

Faculté des lettres

FDi & Section de français

Anthropole

CH-1015 Lausanne

Tél. : ++41 21 692 29 46

E-mail : Marta.Caraion@unil.ch

Comité doctoral :

Charlotte DUFOUR

Université de Lausanne

Faculté des lettres

Section de français

Anthropole

CH-1015 Lausanne

Tél. : ++41 21 692 29 52

E-mail : Charlotte.Dufour.2@unil.ch

Comité doctoral :

Stéphanie SERRA

Université de Lausanne

Faculté des lettres

Section d'histoire et esthétique du cinéma

E-mail : Stephanie.Serra@unil.ch

Comité doctoral :

Émilien SERMIER

Université de Lausanne

Faculté des lettres

Section de français

Anthropole

CH-1015 Lausanne

Tél. : ++41 21 692 29 44

E-mail : Emilien.Sermier@unil.ch

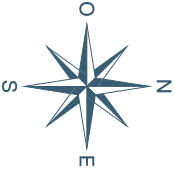
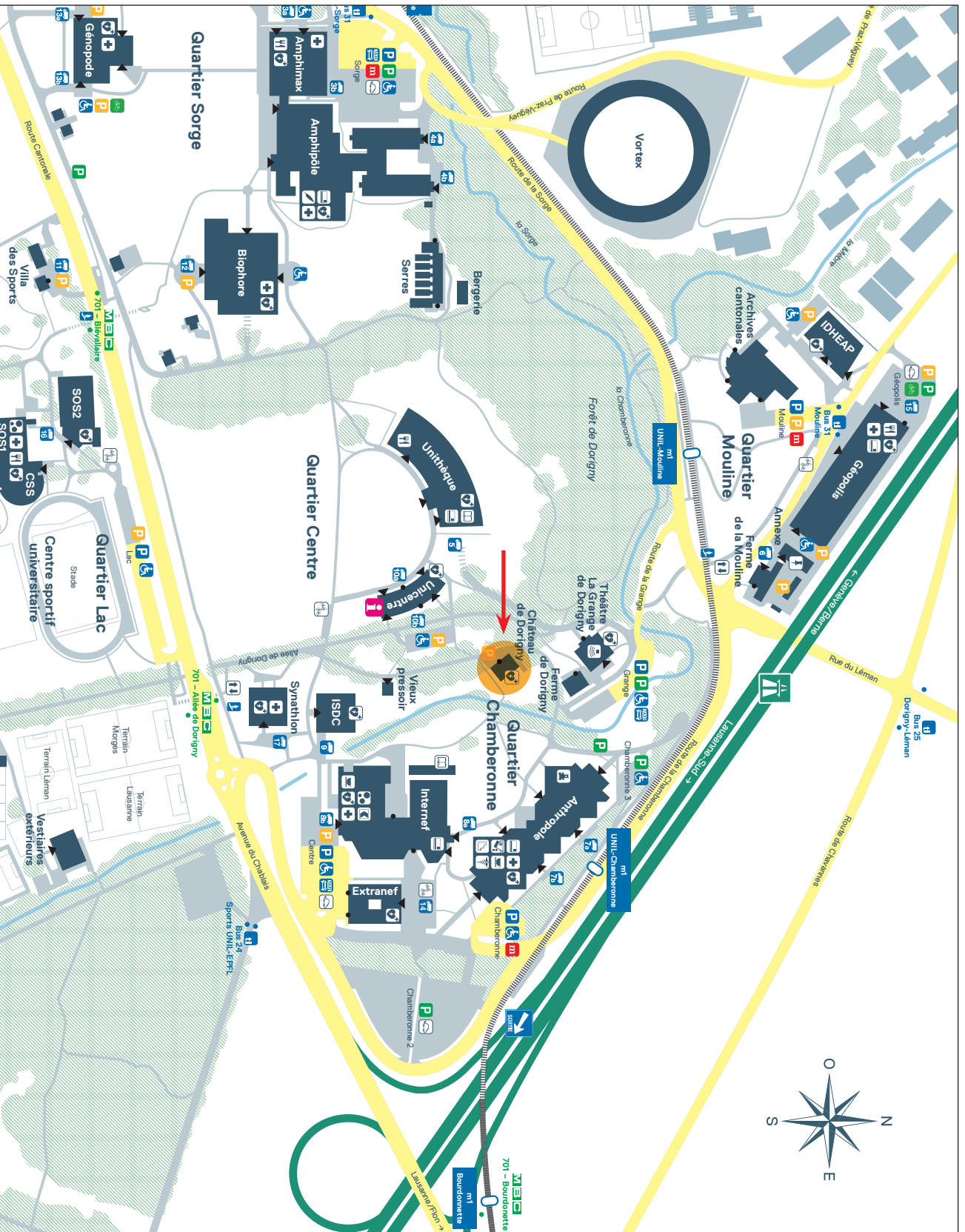
renseignements :

Université de Lausanne, Faculté des lettres, Centre de la formation doctorale interdisciplinaire, Anthropole, bureau 4134.2, CH-1015 Lausanne ;

tél. : ++41 21 692 38 34 / 37 ; fax : ++41 21 692 38 35 ;

E-mail : fdi@unil.ch ;

Site web : www.unil.ch/fdi



- Cafétéria
- Restaurant
- Commerces
 - Katar Crea T11 - Couture
 - Librairie Basail - Librairie
 - Epicentre - Epicerie
 - Papeterie Emvas - Papeterie
 - SITA Travail - Agence de voyage
- Kiosque
- Théâtre
- Bibliothèque
- Infirmerie
- Défibrillateur
- Garderies
- Borner Campus Card
- Accueil santé
- Banque BCV
- Bancomat
- Postomat
- Bureau du stationnement
- Ascenseur
- Espace livraisons
- Accès véhicules et parking public payant
- Entrée
- Entrée et accès mobilité réduite
- Accueil/Information
- Parking payant
- Parking abonné-e-s
- Parking autorisation spéciale
- Parking mobilité réduite
- Station de taxis
- Métro
- Bus - t1
- Bus - MBC
- MBC Mobilité
- Publicbike
- Vélo Station
- Borne de recharge
- La Poste
- Passage sous-voie